

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CHARTRES

STOP : CHEF-D'ŒUVRE ! GUIDO RENI, *JUDITH*

Guido Reni (attribué à), *Judith*,
1^{er} tiers du XVII^{ème} siècle,
huile sur toile, H. 104 ; L. 135 cm,
Chartres, musée des Beaux-Arts,
inv. 2009.83.1

P02-03 / **OBSERVER**



P04 / **SITUER**



P05 / **RAPPROCHER**



P06 / **ENSEIGNER**



STOP : CHEF-D'ŒUVRE !

GUIDO RENI, *JUDITH*

1. Dénombez les personnages du tableau.
2. Quel est selon vous le personnage principal ? Pourquoi ?
3. Quelle est la direction de son regard ?
4. Comment son visage est-il mis en valeur ?
5. Quelles sont les autres parties du corps mises en lumière ?
6. S'agit-il d'un portrait ? D'une scène de genre ? D'une scène sacrée ?
7. Quelle technique picturale est utilisée (pastel, gouache, huile, etc.) ? Sur quel support ?
8. Décrivez les vêtements et les parures du personnage féminin.
9. Que tient-elle dans les mains droite et gauche ?
10. On dit de la composition du tableau qu'elle est pyramidale. Pourquoi ?
11. Comment comprenez-vous les yeux fermés du personnage masculin ?

OBSERVER



STOP : CHEF-D'ŒUVRE !

GUIDO RENI, *JUDITH*

Juan Carreño de Miranda, *Judith et Holopherne*, copie d'après Guido Reni, huile sur toile, Madrid, musée du Prado. ▶

1. Comparez le tableau du musée de Chartres (et regardez en particulier les détails ci-dessous) et celui reproduit ci-contre.

2. Quelles différences observez-vous ?

3. Comment comprenez-vous l'étrange position de la tête du personnage masculin par rapport au haut de son corps ?

OBSERVER



STOP : CHEF-D'ŒUVRE !

GUIDO RENI, *JUDITH*



▲ Guido Reni,
Autoportrait, c. 1635,
huile sur toile,
H. 48,5 ; L. 37 cm,
Florence, musée
des Offices.

L'histoire de Judith donne l'occasion aux artistes de célébrer les vertus de chasteté et de courage et, durant la Contre-Réforme, de symboliser l'Église triomphant de l'hérésie.

Guido Reni, *Dessins* ►
*préparatoires pour
Judith et Holopherne*,
1625-1640, New York,
Metropolitan
Museum.

L'artiste - Guido Reni, dit Le Guide (1575 – 1642)

Originaire de Bologne, Guido Reni rejoint l'Accademia degli Incamminati fondée en 1582 par Annibal, Augustin et Ludovic Carrache, là où règnent à la fois le goût de la couleur à la vénitienne, la volonté d'une plus grande observation de la nature, et l'insistance sur le dessin d'après modèle vivant. Guido Reni se rapproche particulièrement de l'art de Ludovic, art marqué par une maîtrise du clair-obscur, une ampleur des formes et un certain sens du « réalisme ». Il se rend à Rome au tournant du siècle : sa recherche de la beauté idéale puise dans le classicisme raphaélien, et touche à la vision naturaliste du Caravage. Son nom francisé « Le Guide » atteste du goût très prononcé pour cet artiste italien à la cour de France.

SITUER



Le Livre de Judith - Ancien Testament

L'armée assyrienne commandée par le général Holopherne arrive aux portes d'Israël et fait le siège d'une ville nommée Béthulie. À bout de ressources, les Béthuliens désespèrent alors que Judith leur reproche leur peu de foi : elle se rend au camp d'Holopherne et lui fait croire qu'elle lui apporte de précieuses informations sur les Juifs. Impressionné par sa beauté, il l'écoute et l'invite à un festin, puis jusque dans sa tente : elle profite alors de son ivresse pour le décapiter. Elle revient avec la tête d'Holopherne dans sa ville. Sa victoire galvanise ses concitoyens qui attaquent et mettent en déroute les Assyriens affaiblis par la perte de leur général.

1. Comment comprenez-vous maintenant le regard levé de Judith ?
2. La figure féminine à demi-nue est-elle en lien avec l'œuvre terminée ?



STOP : CHEF-D'ŒUVRE !

GUIDO RENI, *JUDITH*



- ◀ Le Caravage, *Judith et Holopherne*, c. 1599-1602, huile sur toile, H. 145 ; L. 195 cm, Rome, Galerie nationale d'art ancien.

RAPPROCHER



1. Le peintre choisit le même épisode biblique mais pas le moment de la narration : que pensez-vous de ce choix par rapport à celui de Reni ?



La victoire de David contre Goliath (Bible, Livres de Samuel 17.1-18.4)

Le futur roi d'Israël, David, alors adolescent, dernier et plus jeune fils du berger Isaï, abat le géant Goliath, héros des Philistins, d'un caillou lancé avec une fronde, puis il le décapite : « Ainsi, avec une fronde et une pierre, David fut plus fort que le Philistin ; il le frappa et le mit à mort sans avoir d'épée à la main. Il courut, s'arrêta près du Philistin et prit son épée en la tirant du fourreau. Il l'acheva et lui coupa la tête. Voyant que leur héros était mort, les Philistins prirent la fuite. »

2. Là encore, Reni choisit de représenter le héros vainqueur, après le combat. Toutefois, vous trouverez dans les détails du tableau les différentes étapes du combat.

- ◀ Guido Reni, *David tenant la tête de Goliath*, c. 1604-1606, huile sur toile, H. 237 ; L. 137 cm, Paris, Musée du Louvre.

STOP : CHEF-D'ŒUVRE !

GUIDO RENI, *JUDITH*

ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

OBSERVER, SITUER

Huile sur toile - peinture d'Histoire - art sacré.

Deux personnages, mais Judith victorieuse clairement mise en avant par sa place centrale : la composition pyramidale (tête au sommet), l'éclairage du visage et des bras accroissent encore son importance. Le fond de la toile est occupé par des tentures (tente d'Holopherne) qui s'entrouvrent sur un pan d'obscurité. Entre le bras droit qui tient l'épée et le corps de Judith on peut distinguer des tentes dans l'ombre (le campement de l'armée d'Holopherne) et quelques soldats autour d'un feu. Les yeux levés au ciel et la lumière qui en tombe rappellent la foi de Judith et évoquent le secours divin (idem dans le dessin préparatoire page 4). De sa main gauche, elle tient la tête d'Holopherne, les yeux fermés. La position de la tête fait un angle curieux avec le haut du corps mais la copie en page 3 et le dessin préparatoire en page 4 permettent de mieux comprendre la posture du personnage : sa tête coupée est posée sur son corps décapité qui repose sur le lit, bras ballant. Pour séduire Holopherne, Judith s'est apprêtée et parée de bijoux, le raffinement de la toilette et la complexité des drapés permettent de montrer également la dextérité du peintre. Le tableau (page 3) de Juan Carreño de Miranda est un portrait en pied de Judith alors que celui du musée de Chartres est un portrait à mi-corps, ce qui nous rapproche encore davantage du sujet. Les deux études préparatoires en page 4 rappellent l'importance accordée au dessin d'après modèle vivant par les frères Carrache à l'académie bolonaise des Incamminati (« ceux qui sont sur la bonne voie ») mis en œuvre par Reni. NB : L'étude d'une figure féminine semi-nue sur une petite feuille de papier bleu est sans rapport avec l'œuvre peinte.

ENSEIGNER



RAPPROCHER

Ce sujet biblique (Judith et Holopherne) est souvent représenté au début du XVII^{ème} siècle (Le Caravage, Artemisia Gentileschi, Filippo Vitale, etc.) : il symbolise la victoire de la « vraie » foi au moment où l'Église catholique est ébranlée par la Réforme protestante et met en œuvre la Contre-Réforme.

Les choix des artistes sont toutefois différents : Le Caravage ou Gentileschi représentent le moment du meurtre dans toute la crudité de sa violence. Un troisième personnage (la servante de Judith) est présent. Dans le tableau du Caravage, elle observe la scène avec curiosité et s'apprête à recueillir la tête ; dans les tableaux de Gentileschi, elle participe plus activement en maintenant le corps d'Holopherne.

<https://panoramadelart.com/analyse/judith-et-holopherne>

Au contraire, la Judith et le David triomphants de Reni sont montrés après le combat aux côtés de la tête de leur victime, dans un moment de prière ou de méditation. Les détails du tableau du Louvre, David tenant la tête de Goliath, rappellent les éléments de la narration biblique de l'affrontement : aux pieds de David, la pierre et l'épée, dans sa main droite la fronde. De même, les parures de Judith, l'épée dans la main droite, la présence de soldats, des tentes dans l'obscurité évoquent avec précision l'épisode sacré.